

nomination de son successeur. Rapporteur de la Chambre des notaires de l'arrondissement judiciaire de Strasbourg de 1931 à 1934. Syndic de 1920 à 1923 puis membre de la Chambre départementale de 1952 à 1955 et du Conseil Régional des notaires de 1946 à 1948. Suppléant du juge cantonal de Haguenau. Conseiller municipal de Haguenau de 1914 à 1927 et de 1945 à 1959. Maire de Haguenau de juillet 1914 au 9.12.1919. Il eut pour successeur Georges Weis ©. Il continua à siéger au Conseil municipal de 1919 à 1927 et se fit réélire conseiller municipal après la Seconde Guerre mondiale (1945-1959). Il a laissé la réputation d'avoir été un grand défenseur de la forêt indivise de Haguenau, patrimoine de la Ville.

F. Lotz, *Le notariat alsacien de 1800 à nos jours*, 1989, p. 101.

MULLER Marcel,
maire de Cernay. Il succéda à A. Eugène Schneider © dès 1946 et administra la ville jusqu'en 1953 où Xavier Hergott © fut élu.

MULLER Michel
syndicaliste (★ Mulhouse 21.12.1948). Fils de Fernand M., comptable, et de Violette Schwalm, domiciliés à Sausheim. ∞ Malika Maghfoul; 2 filles. Michel M. est entré, en 1963, en apprentissage à *L'Alsace* à Mulhouse. Après cinq années de formation, il a obtenu le brevet de compagnon typographe. Après son service militaire, il est revenu à *L'Alsace* en tant qu'ouvrier et a obtenu le diplôme de maîtrise de compositeur typographe, qualification n'existant qu'en Alsace et qui permet de former des apprentis. Syndiqué au Syndicat du Livre CGT de Mulhouse dès 1968, il a été délégué du personnel à *L'Alsace* en 1974, puis secrétaire du Syndicat du Livre de Mulhouse et secrétaire du Comité d'entreprise. Il a été également membre du secrétariat de l'Union départementale du Haut-Rhin de la CGT. Elu au Bureau de la Fédération française des travailleurs du livre CGT en 1979, il est devenu membre de son secrétariat en 1983, ce qui l'a amené à quitter son emploi et la région pour devenir permanent au siège national à Montreuil, Seine-Saint-Denis. En 1986, la Fédération des travailleurs du livre fusionna avec celle des travailleurs des industries papetières dans la Fédération des salariés des industries du livre, du papier et de la communication CGT (FILPAC - CGT): Michel M. en est devenu le secrétaire général en 1990. Sur le plan international, il est devenu en novembre 2004, président de *UNI Graphical*, structure internationale des syndicats graphiques du monde entier, et vice-président d'*UNI (Union Network International)* qui regroupe les syndicats des branches de services et communications.

Léon Strauss

MULLER Paul,

astronome (★ Lorquin, Moselle 17.11.1910 † Nice 9.7.2000). M. entra en 1931 à l'Observatoire de Strasbourg comme assistant faisant fonction. Pour cet astronome amateur préparant alors une licence en sciences, c'était l'accès au niveau astronomique professionnel et la rencontre avec des personnalités telles qu'André Danjon ©, André Lallemand et Gilbert Rougier. Avec sa licence achevée en 1932, M. fut nommé assistant titulaire en 1934 et poursuivit sa participation aux travaux de l'Observatoire. Après une année d'éloignement pour cause de service militaire, il se mit à étudier les applications astronomiques de la biréfringence des prismes de quartz, sous la suggestion de Danjon et avec l'aide de Lallemand et de Rougier. En 1938, année où Muller fut promu aide-astronome, la théorie était développée et la forme définitive de ce micromètre à double image était obtenue, fournissant des mesures trois fois plus précises que les micromètres à fils utilisés antérieurement. Mobilisé en août 1939, M. fut fait prisonnier en juin 1940. Il n'accepta pas les conditions de libération proposées aux Alsaciens-Mosellans et passa toute la Seconde Guerre mondiale dans un Oflag, mettant au point, chaque fois qu'il le pouvait, le traité théorique de son micromètre. Libéré en avril 1945, M. fut dès le mois suivant à l'Observatoire de Strasbourg qu'il contribua à restaurer quasiment seul jusqu'à l'arrivée d'autres astronomes et en particulier du nouveau directeur, Pierre Lacroute ©, en 1946. Promu astronome adjoint en 1944, M. put finalement présenter, à Paris en 1947, sa thèse intitulée *Sur un nouveau micromètre à double image, ses possibilités et quelques questions connexes* (publiée en 1948). Il se consacra alors essentiellement à l'étude des étoiles doubles où «son micromètre se montra d'une précision et d'une commodité d'emploi très supérieures à celles des micromètres à fil» (Bacchus 2005). Il utilisa notamment pour ses observations les grands réfracteurs français. Devenu spécialiste mondial des étoiles doubles, M. fut invité en 1953 pour quatre mois à l'Observatoire Lick en Californie où il y découvrit de nouveaux couples stellaires. En parallèle avec ses propres observations, il rassembla un fichier de données sur les étoiles doubles et établit un catalogue d'orbites. Entré à la Commission n° 26 (Etoiles Doubles) de l'Union Astronomique Internationale (UAI) en 1946, il était devenu président en 1952. Il lança en 1954 la *Circulaire d'information sur les étoiles doubles* pendant qu'une douzaine d'observatoires de par le monde adoptaient le micromètre à double image. Fait peu coutumier pour être souligné ici, P. Muller fut réélu à la présidence de la Commission n° 26 de l'UAI. Muller quitta Strasbourg en 1956 pour l'Observatoire de

Paris et s'occupa de la modernisation de certains réfracteurs (38cm de Paris et 76cm de Meudon notamment). Il fut promu astronome titulaire en 1960. M. s'attacha aussi au suivi des satellites artificiels dès les premiers lancements. Avec l'appui de Danjon, il obtint l'équipement nécessaire pour observer ces nouveaux objets et organisa leur observation systématique, d'abord visuellement puis photographiquement. Un groupe prit forme graduellement autour de lui, groupe qui rejoignit une quinzaine d'années plus tard le Centre d'Etudes et de Recherches en Géodynamique et Astrométrie (CERGA), alors créé au nord de Grasse. M. s'y déplaça aussi et profita de la proximité de Nice pour continuer ses observations d'étoiles doubles aux instruments de l'observatoire de cette ville. Quant aux satellites artificiels, il convainquit ses collègues de Besançon, Bordeaux et Strasbourg de constituer en quelque sorte un réseau auquel s'intégrèrent en 1960 les stations du service national de météorologie. A Meudon et à Strasbourg, les observations démarrèrent assez rapidement avec l'aide de matériel provenant de l'US Air Force.

P. Bacchus, Paul Muller (1910-2000), The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory, Dordrecht, 2005, p. 189-190; S. Débarbat, Strasbourg Observatory: A Breeding Place for French Astronomical Instrumentation in the 20th Century, in The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory, Dordrecht, p. 133-151, 2005; A. Heck, Strasbourg Astronomical Observatory and its Multinational History, *ibid.*, p. 1-61, 2005.

André Heck

MULLER Louis Willy, pasteur et animateur social, (Pl) (★ Strasbourg 22.1.1886 † Strasbourg 29.7.1967). Fils d'Emile François M., médecin, d'une famille originaire de Wissembourg, et de Sophie Louise Fanny Roessel, fille de notaire. Neveu du pasteur Eugène Stern. ∞ I à Die, Drôme, 12.11.1920 Thérèse Magnan († 20.2.1929), fille de Louis M., médecin, et d'Emma Garnier, et veuve de Louis Prosper Planque, pasteur à Marseille. ∞ II à Neuilly-sur-Seine, Hauts-de-Seine, 16.4.1936 Jacqueline Dumay, fille du général Dumay; 1 fils du premier lit. Etudes secondaires au Gymnase protestant et supérieures de théologie à Strasbourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel. Suffragant à Ganges, Hérault (1912), puis à Londres où il étudia les œuvres de charité, enfin à Paris (Bon Secours), où il présida une section de la Croix-Bleue, œuvre de relèvement d'alcooliques, et s'occupa d'enfants de romanichels. De retour en Alsace, il fut vicaire à Rothau, en raison de sa connaissance du français (1914-1915), mais bientôt mobilisé, il servit comme infirmier puis comme aumônier des hôpitaux militaires allemands de Strasbourg. Pasteur à Schoenbourg de 1915 à

1918, il retourna à Rothau avant l'Armistice, puis fut envoyé à Metz pour nouer des relations entre son Eglise et les autorités françaises. Dès 1920, il fut pasteur à Barr, puis en 1926, à Strasbourg (Montagne-Verte). Dans tous ses postes successifs, il se consacra spécialement à la jeunesse. Aussi, en 1928, la Société pastorale de Strasbourg le chargea de diriger la Prévoyance pour la jeunesse protestante (*Evangelische Jugendfürsorge*), ce qui l'amena à assister comme rapporteur, chaque quinzaine, à l'audience du tribunal pour enfants. Il fonda, rue de l'Arc-en-Ciel, une Maison d'accueil pour les enfants assignés à résidence surveillée et, rue des Pucelles, le Foyer Daniel Legrand, pour loger les élèves et apprentis éloignés de leur famille. Il fonda en outre un Foyer agricole à Riedheim pour enfants délaissés et contribua à la création de l'Etablissement Oberlin, maison de rééducation fonctionnant à La Broque. D'abord pour financer ces œuvres, ensuite avec le groupe « Film et évangélisation », il organisa des projections de films religieux à partir de 1931 et en 1936 des séances à l'Aubette pour faire connaître la télévision naissante au public alsacien. En même temps, il ouvrit en 1933 les premières Auberges de Jeunesse à Strasbourg et à Fouday, puis le long du massif vosgien. Il dirigea un pèlerinage en Palestine en 1935. En 1939, il accompagna ses paroissiens évacués à Saint-Aulaye, Dordogne, et fut nommé délégué auprès des réfugiés par la préfecture, délégué du GERAL (Groupement d'entraide des réfugiés d'Alsace et de Lorraine), puis délégué du Secours national. Fixé à Duras, Lot-et-Garonne, en 1943, il continua à desservir, à bicyclette, la diaspora locale et alsacienne, puis en 1944, Eymet et en 1945 Lamonzie-Gardonnes ainsi que les prisonniers de guerre allemands. Rentré en Alsace en 1947, il fut nommé à Plobsheim où il ne manqua pas de fonder un foyer pour la jeunesse, avec ciné-club... et prit sa retraite en 1964 à Strasbourg. Président du Consistoire de Gerstheim. Officier d'académie.

Manuel de travaux pratiques pour occuper la jeunesse, Strasbourg, 1921, réédité quatre fois, traduit partiellement en anglais et en russe. Sa première femme a publié *L'aube qui luit*, Paris, 1910; *La marche au bonheur*; *La tentation d'Annelise* (contre les mariages mixtes); *A une femme qui pleure*, 1915; une pièce, *Dans la tourmente*.

Bopp I, p. 386; P. Muller, *Pasteur Willy Muller 1886-1986, autobiographie et documents*, 1998, (portrait); ABR 286 D 59.

Christian Wolff

1. MULLER-FICHTER François-Xavier, maire (C) (★ Thann 10.3.1847 † Thann 30.7.1915). Fils de Jean Adam M., ancien mécanicien monteur et de Marie-Madeleine Dietrich. ∞ 6.10.1873 à Thann Marie Rosalie, fille de Nicolas Fichter et de Rosine Hug. Propriétaire des établissements de fonderie et